

“La Belgique doit s’inspirer DE LA FINLANDE”

► Contrairement aux idées reçues, le pays nordique ne dépense pas plus que la Belgique pour son système éducatif

► La Finlande est régulièrement citée comme LE modèle européen à suivre en matière d’enseignement. Le pays arrive régulièrement en tête des enquêtes Pisa dans les trois matières suivantes : lecture en langue maternelle, sciences et mathématiques alors que l’enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles est plutôt habitué à figurer parmi les mauvais élèves européens. Mais pourquoi le niveau de notre enseignement est-il si catastrophique en comparaison avec celui de la Finlande ? Est-ce parce que les budgets alloués à cette matière sont moins conséquents dans notre pays qu’ailleurs ? Pas du tout !

La Belgique est un des pays européens qui consacre la part la plus importante de son PIB (produit intérieur brut) à son

système éducatif. Avec 6,4 %, notre pays devance la France, les Pays-Bas mais aussi... la Finlande (6,2 % du PIB) et la Norvège (5,5 % du PIB) Comment expliquer que l’enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles soit si peu performant en regard des investissements réalisés et du nombre d’heures d’enseignement suivies par les élèves ?

SELON L’UFAPEC (Union francophone des associations de parents de l’enseignement catholique), le principal avantage de la Finlande sur la Belgique réside dans l’absence de redoublement. “En Finlande, le redoublement n’existe pratiquement pas dans la mesure où chaque enfant est soutenu en cas de problème. Chaque enseignant a reçu la formation nécessaire pour déceler les difficultés des enfants et pour y

apporter les remédiations nécessaires. Un enseignant spécialisé apporte également sa collaboration dans chaque école”, estime l’association.

Un constat partagé par Eric Etienne, porte-parole de Marie-Martine Schyns, ministre de l’Enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. “La comparaison avec la Finlande est intéressante. Elle nous montre que l’enjeu n’est pas d’augmenter les budgets consacrés à l’éducation. L’enjeu est de savoir comment allouer aux mieux les ressources. Le redoublement est un gros problème, qui coûte 45 millions chaque année. En favorisant la réussite scolaire, on dégagerait des budgets qui permettraient une amélioration du système scolaire en général et il y aurait un résultat immédiat, sans baisser le niveau pour autant.”

Maïli Bernaerts

CE QUE COÛTENT RÉELLEMENT les études de vos enfants

► En 2016, la Fédération Wallonie-Bruxelles a dépensé 7.591 millions d’euros pour son système éducatif

► En 2016, la Fédération Wallonie-Bruxelles a dépensé 7.591 millions d’euros pour son système éducatif, ce qui fait de l’enseignement le premier poste de dépense de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Chaque année d’enseignement octroyée à nos bambins coûte plusieurs milliers d’euros à la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ainsi, une année d’études lui coûte de 3.400 euros à 7.400 euros du maternel au secondaire ordinaire et de 5.300 euros à 7.800 euros dans l’enseignement supérieur. Une année d’études de l’enseignement spécialisé représente quant à elle un coût moyen de 15.350 euros par élève.

Sur cette base, on estime

qu’un diplôme de l’enseignement secondaire obtenu après 15 ans de scolarité (de la maternelle à la rhéto sans redoublement) génère un coût moyen de 80.132 euros à charge de la Fédération Wallonie-Bruxelles. La même durée de scolarisation dans l’enseignement spécialisé représente, quant à elle, un montant moyen de 230.264 euros.

LES ÉTUDES SUPÉRIEURES engendrent également un coût important pour la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les études menant au titre de bachelier de type court (en 18 ans) et de master (en 20 ans) hors universités engendrent en effet un coût moyen de 96.155 euros et de 106.837 euros et un master obtenu à

l’université s’évalue à 118.946 euros.

Par ailleurs, le coût du redoublement est évalué à 42,3 millions d’euros dans le primaire et à 328,3 millions d’euros dans le secondaire. En réalité, il pourrait être encore plus élevé en secondaire étant donné que le redoublement le plus fréquent s’observe dans l’enseignement qualifiant, qui est plus coûteux que les autres.

Ces dix dernières années, le coût moyen de l’enseignement n’a pas cessé d’augmenter. Hors inflation, sur les 10 ans observés, le coût par élève de l’enseignement ordinaire a augmenté de 6,6 % dans le maternel, de 3,6 % dans le primaire et de 0,1 % dans le secondaire.